

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités cantonales,

Mesdames et Messieurs les organisateurs,

Mesdames et Messieurs,

Comme beaucoup, je suis effaré par cette réalité : chaque année, en Suisse, 1 femme sur 5 est victime de violence physique ou sexuelle. A l'heure où nous parlons, il est malheureusement hautement probable qu'ici ou ailleurs dans le monde, une femme soit victime de violences domestiques, de harcèlement ou encore de crimes d'honneur.

Pour lutter contre cette situation révoltante, en tant que conseiller administratif de la Ville de Genève, j'ai accepté de devenir ambassadeur du Ruban Blanc. Au nom des autorités de la Ville, je viens ici apporter mon soutien à toutes celles qui souffrent, à celles qui sont meurtries dans leur chair, à celles qui sont sentent humiliées, délaissées ou écrasées par le poids du silence.

Ce silence n'est pas une fatalité. Il y a aujourd'hui une urgence à le briser. Parler pour exorciser, parler pour appeler à l'aide, parler pour témoigner. En tant qu'autorités, nous devons d'abord tout faire pour libérer la parole. Mais en tant que citoyens et citoyennes, nous devons peut-être aujourd'hui réapprendre à écouter, prêter une oreille plus attentive à celles et à ceux qui, autour de nous, lancent des appels à l'aide. Une bouteille à la mer ne sert à rien si personne n'a la curiosité de l'ouvrir.

C'est en effet souvent tout près de nous, dans notre immeuble, sur notre lieu de travail, ou parmi le cercle de nos proches, que se jouent des drames quotidiens. Sans être intrusifs, soyons attentifs, ayons le bon réflexe, celui de tendre simplement la main.

Mais notre devoir ne s'arrête pas là. Il faudra ensuite soutenir les victimes, faire en sorte que justice soit faite et prévenir. Prévenir les crimes en faisant la promotion d'une société qui respecte la femme.

Ce Ruban blanc m'engage. En le portant, je suis prêt à devenir un acteur de ce changement. Je suis prêt à défendre des relations basées sur le respect et la dignité.

J'espère que chacun et chacune d'entre vous m'aidera dans ce combat, car c'est d'abord en tant qu'individu et qu'être humain, que nous pourrons, tous ensemble, vaincre ce fléau.

Je vous remercie de votre attention.

Discours M. G. Barazzone, Conseiller administratif de la Ville de Genève, 25.11.2013, Rassemblement public à Place de la Fusterie, 1204 Genève.